

G.S.G.J

ANNEE SCOLAIRE : 2023-2024

COMPOSITION FRANCAISE

NIVEAU : 1^{ère} A/D

SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSE

L'OUVRIER ET LA REFLEXION

Chaque soir, des ouvriers travaillant à la mine se retrouvent après le travail et discutent un peu avant d'aller se coucher. Etienne Lantier est l'un d'eux.

Du coup, Etienne s'animait. Comment ! la réflexion serait défendue à l'ouvrier ! Eh ! justement, les choses changeraient bientôt, parce que l'ouvrier réfléchissait à cette heure. Du temps du vieux, le mineur vivait dans la mine comme une brute, comme une machine à extraire la houille, toujours sous terre, les oreilles et les yeux bouchés aux événements du dehors. Aussi les riches qui gouvernent, avaient-ils beau jeu de s'entendre, de le vendre et de l'acheter, pour lui manger la chair : il ne s'en doutait même pas. Mais à présent, le mineur s'éveillait au fond, germait sous la terre ainsi qu'une vraie graine ; et l'on verrait un matin ce qu'il pousserait au beau milieu des champs : oui, il pousserait des hommes, une armée d'hommes qui rétabliraient la justice. Est-ce que tous les citoyens n'étaient pas égaux depuis la révolution ? Puisqu'on votait ensemble, est-ce que l'ouvrier devait rester l'esclave du patron qui le payait ? Les grandes compagnies, avec leurs machines, écrasaient tout, et l'on n'avait même plus contre elles les garanties de l'ancien temps, lorsque les gens du même métier, réunis en corps, savaient se défendre. C'était pour ça, nom de Dieu ! et pour d'autres choses, que tout péterait un jour grâce à l'instruction. On avait qu'avoir dans le coron (1) même : les grands-pères n'auraient pu signer de leur nom, les pères le signaient déjà, et quant aux fils, ils lisaient et écrivaient comme des professeurs. Ah ! ça poussait, ça poussait petit à petit, une rude moisson d'hommes, qui murissait au soleil.

Emile Zola, Germinal, 1885

Coron (1) : lieu d'habitation des mineurs

Libellé : Faites un commentaire composé de ce texte. Vous montrerez d'une part, comment l'auteur présente la condition des ouvriers et d'autre part, l'espoir d'un lendemain meilleur.

PROPOSITION DE CORRIGE

SUJET COMMENTAIRE COMPOSE (texte : « L'ouvrier et la réflexion »)

Libellé : Faites un commentaire composé de ce texte. Vous montrerez d'une part, comment l'auteur présente la condition des ouvriers et d'autre part, l'espoir d'un lendemain meilleur.

REMARQUE GENERALE :

- Le texte est d'un niveau de langue accessible ne présentant aucune difficulté de compréhension pour les candidats.
- Le texte parle d'un thème bien connu qui est la réflexion sur la condition ouvrière.
- Les candidats doivent prêter attention au genre romanesque du texte.

RECOMMANDATION

Le correcteur valorisera toute copie qui aura :

- Exploité judicieusement le fond et la forme
- Utilisé des connecteurs logiques reliant les idées et phrases de transition entre différents paragraphes et les différentes parties.

INTRODUCTION

- Amorce ou généralité
- Présentation du sujet
- Idée générale

Annonce du plan :

- CI1 : La présentation de la condition ouvrière
- CI2 : L'expression de l'espoir d'un lendemain meilleur

EXEMPLE D'INTRODUCTION

L'écrivain en tant que guide du peuple ne peut demeurer insensible face aux souffrances et toutes autres formes d'exploitations de ses semblables. C'est d'ailleurs ce rôle sacerdotal qui va pousser l'écrivain français Emile Zola, auteur du roman **Germinal** publié en 1885 dont le titre du texte est « L'ouvrier et la réflexion ». Dans ce texte, il (l'auteur) critique la façon inhumaine dont sont traités les travailleurs dans les mines d'or de charbon et de houilles. Dans un commentaire composé nous montrerons comment l'auteur présente la condition ouvrière et exprime l'espoir d'un lendemain meilleur.

DEVELOPPEMENT

CI1 : La présentation de la condition ouvrière

Sous titre1 : l'éveil des ouvriers

Sous titre2 : la condition inhumaine des ouvriers

EXEMPLE DE DEVELOPPEMENT

Notre travail consistera à subdiviser le premier centre d'intérêt à savoir la présentation de la condition ouvrière en deux sous centres.

De prime abord, nous notons l'éveil des ouvriers. En effet, le narrateur présente la situation de leur parent qui n'a connu aucune amélioration. Pour le faire, il utilise la comparaison à travers cette phrase : « le mineur vivait dans la mine comme une brute, comme une machine à extraire de la houille » (L.3-4). Cette chosification des mineurs éveille en leurs progénitures une prise de conscience. Pour mieux sensibiliser ses camarades Etienne Lantier utilise des constructions hyperboliques telles que « de le vendre et de l'acheter pour lui manger la chair » (L.6-7). Le mineur s'appuyant sur le passé de ses parents, s'éveille et cherche à améliorer sa condition de vie difficile des ouvriers.

En effet, les ouvriers travaillent dans des conditions exécrables, inhumaines pour satisfaire les besoins de leur maître. Pour mieux exprimer sa pensée le narrateur utilise la phrase déclarative à valeur explicative aux lignes 4 et 5 « Toujours sous terre, les oreilles et les yeux bouchés aux événements du dehors ». Aussi, utilise-t-il des phrases interrogatives pour mettre en exergue la mauvaise façon d'être exploité et la dénonciation de ce fait ils sont privés de liberté individuelle.

Au vu de ce qui précède, nous retenons que l'auteur par la présentation de la condition ouvrière faite de difficultés a ouvert l'esprit des mineurs qui se sont engagés à lutter pour un lendemain meilleur.

Dans ce second centre d'intérêt, nous montrerons deux aspects qui sont : la prise de conscience des ouvriers et les actions concrètes qui les poussent à l'engagement. En effet, la prise de conscience des ouvriers est suggérée par l'emploi de phrases exclamatives et déclaratives à valeur justificative à travers ces lignes : « Comment ! la réflexion serait défendue à l'ouvrier ! » L.1, « Les choses changeraient bientôt, parce que l'ouvrier réfléchissait à cette heure » L.2-3, « Mais à présent, le mineur s'éveille au fond, germait sous la terre ainsi qu'une vraie graine » L.7-8, « Et l'on verrait un matin ce qu'il pousserait au

beau milieu des champs : oui, il pousserait des hommes, une armée d'hommes qui rétabliraient la justice » L. 8-10. Toutes ces phrases montrent que l'ouvrier est conscient de la nécessité de la lutte.

Par ailleurs, les actions concrètes des ouvriers sont montrées par l'utilisation des verbes d'action au conditionnel. « Tout péterait un jour grâce à l'instruction » L.16 puis la comparaison « Quant aux fils, ils lisaient et écrivaient comme des professeurs » L. 18-19, y a-t-il aussi l'emploi de la phrase déclarative à valeur de répétition : « ça poussait, ça poussait petit à petit, une rude moisson d'hommes, qui murissait au soleil » L.19-20. Par l'emploi de ces phrases le narrateur nous montre que les ouvriers s'engagent comme un seul homme pour revendiquer l'amélioration de leur condition de vie et de travail.

EXEMPLE DE CONCLUSION

Au terme de notre analyse, force est de retenir que les ouvriers vivaient dans des conditions difficiles de travail ce qui va déclencher en eux un éveil de conscience qui débouchera sur des actions concrètes pour avoir un lendemain meilleur. Pour notre part, nous relevons que seule la lutte paye. Ce texte d'Emile Zola peut être mis en rapport avec celui de Sembene Ousmane intitulé **Les bouts de bois de Dieu** qui traite les conditions difficiles des cheminots chemin de fer Dakar-Niger.

NB : Cette correction vient de mes propres analyses vous pouvez aller au-delà de mes interprétations.

GHISLAIN AGNISSAN dit le cogito 1^{er}

